



Quins / Quins (oc.)

CHAPELLE SAINT-CLAIR ET SITE FORTIFIÉ DE VERDUN

La Chapelle fut érigée vers l'an mil, ce qui en fait l'une des plus anciennes de l'Aveyron. Elle demeure, avec la tour, le seul édifice conservé du site fortifié de Verdun. Les fouilles, depuis 1975, ont mis à jour les murs témoins des habitations et des fortifications, et surtout des peintures murales du XVe siècle protégées parmi les Monuments historiques au titre des objets mobiliers.

UN SITE D'ORIGINE GAULOISE ?

Le nom de Verdun est d'origine gauloise. Son étymologie laisse penser sans certitude que les Gaulois du Rouergue (les Rutènes) ont fortifié ce site. La découverte d'un rocher entaillé en bas du promontoire, possible lieu de sacrifice, vient renforcer l'hypothèse d'une occupation celte.

LE CONTEXTE

Lorsque la Chapelle est construite, les rois capétiens ont bien peu d'autorité sur leur royaume. Des princes très puissants se partagent celui-ci. Le Rouergue, possession des comtes de Toulouse, est divisé en petites seigneuries locales. Sans doute Verdun est-il le centre de l'une de ces unités territoriales. Il fut fortifié pour se protéger des incursions de Normands, Hongrois ou Sarrasins.

LE CHÂTEAU

Il passa entre les mains de plusieurs familles : le seigneur de Villelongue (1265), la famille de Castelmary (fin XIIIe), la famille de Vernhe (XIVe), les Saunhac de Belcastel (1452) puis les Salviac de Vielcastel (XVIIe) et enfin la Commune de Quins à la Révolution. Il est laissé à l'abandon dès le XVIe siècle. La tour constitue le seul vestige du château (début du XVe). Sa restauration commence en 1979. Le blason sculpté est une reproduction des armes de Castelmary.

LA CHAPELLE ET SES PEINTURES

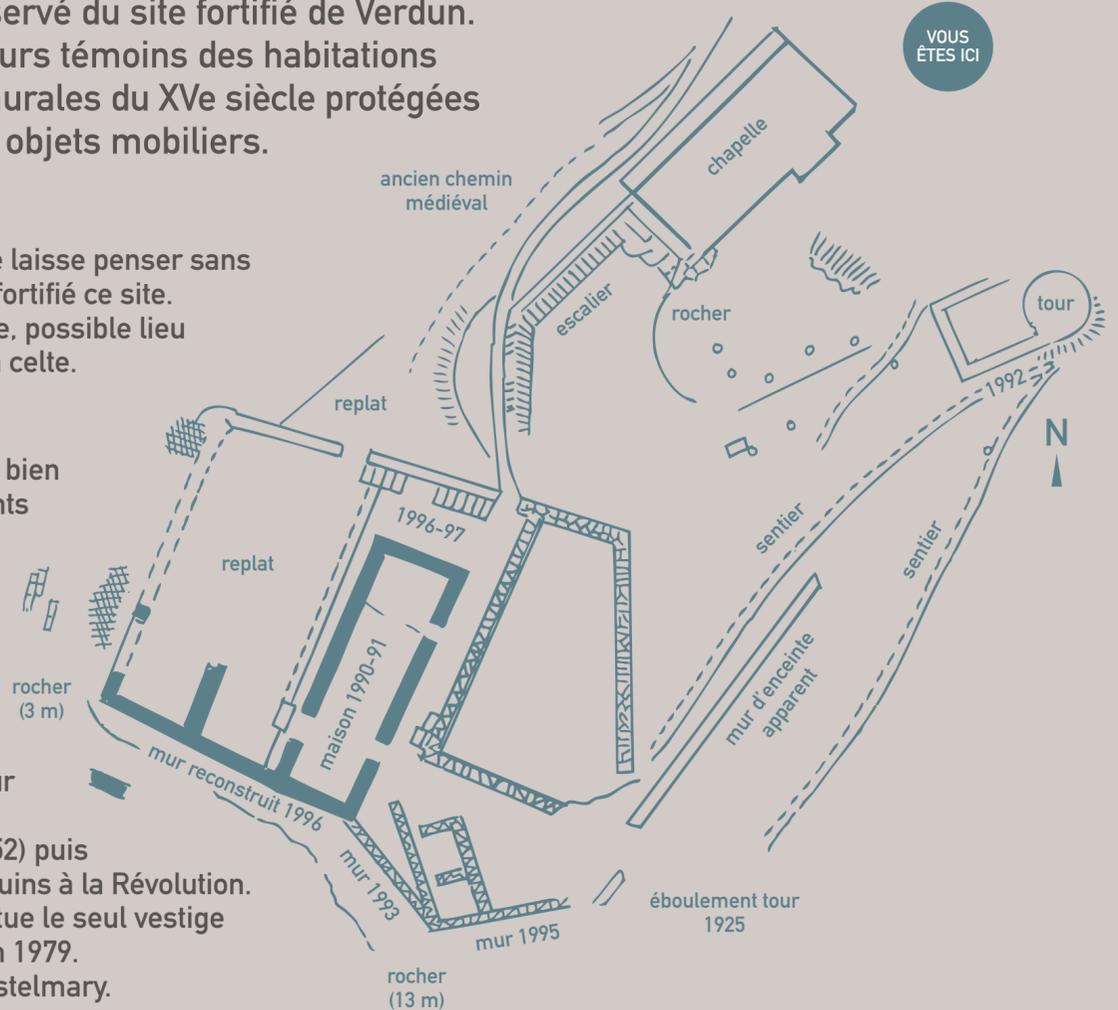
Son architecture montre qu'elle appartient au groupe des églises préromanes du Rouergue, construites fin Xe ou début du XIe siècle. De taille modeste, elle fut érigée en moellons de schiste (pierre locale). La façade est surmontée d'un clocheton à arcade unique. Les fenêtres du chœur présentent une originalité : dans la plupart des églises préromanes, une seule fenêtre, percée dans le chevet, éclaire l'autel au soleil levant. Ici, trois fenêtres sont ouvertes dans le chevet plat : on peut y voir le symbole de la sainte Trinité. En 1975, deux professeurs de la région parisienne mettent au jour les peintures. De l'œuvre peinte qui devait recouvrir tout le chevet, il ne subsiste que la Vierge à l'enfant et saint Michel. La réalisation des peintures est dans le style du gothique flamboyant.

LE PÉLERINAGE

La chapelle est dédiée à saint Clair « apôtre de l'Aquitaine ». Les reliques attirent ici, jusqu'au milieu du XXe siècle, des pèlerins qui demandent à saint Clair de les préserver ou de les guérir des maladies des yeux.

Occitan / La capèla foguèt quilhada a l'entorn de l'an mil, çò que ne fa una de las mai ancianas d'Avairon. Demòra, amb la torre, lo sol obratge conservat del siti fortificat de Verdun. Los excavaments, dempuèi 1975, permetèron de descobrir de paretz d'ostals e de fortificacions. E subretot, d'unas pinturas murales del sègle XV jos la proteccion dels Monuments Istoric dempuèi 1976, al títol dels objèctes mobiliaris.

Anglais / The Chapel was erected around the year one thousand, which makes it one of the most ancient in the Aveyron. With its tower, it is the sole remaining edifice of the fortified site of Verdun. Since 1975, excavations have unearthed walls that are evidence of habitation and fortification and above all 15th century wall paintings that have been protected as objects since 1976.



L'ASSOCIATION SAINT-CLAIR DE VERDUN
Créée en 1975, l'association a œuvré à la restauration de ce site. Raymond Gibelin, habitant de Quins, fut à l'origine de ces travaux.
À proximité : la Chapelle de Lugan (circuit de randonnée).